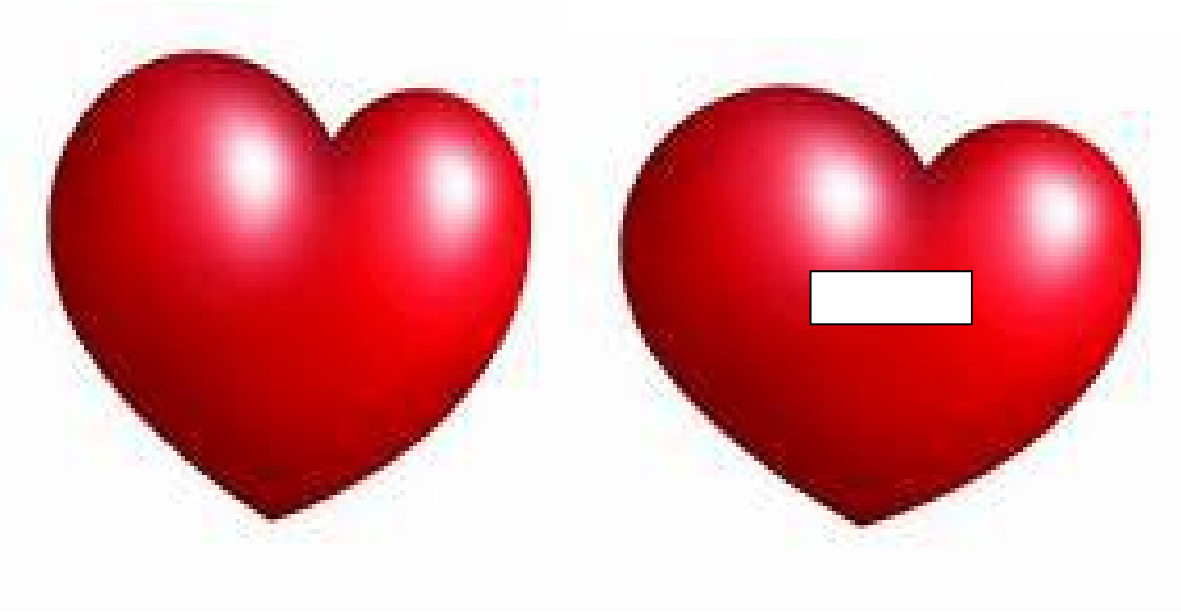
LA CHOSE IMPOSSIBLE

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)



AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LA CHOSE IMPOSSIBLE

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

L'ÉPOQUE ET LE LIEU

De nos jours devant deux maisons

LES ACCES PLATEAU

Une porte vers la maison1, une porte vers la maison 2. Un accès par cour et jardin.

LE DECOR MINIMAL

Une cour devant deux maisons

LES ACCESSOIRES

Une table, deux téléphones portables, deux poubelles, un livre, des feuilles, un carnet, un crayon, un fauteuil, un caddy, des fleurs, un vase, un arrosoir, un porte voix

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

- **ORIANA** (La femme d'Ozario)
- **OZARIO** (Le journaliste raté et hypocondriaque)
- **ALEX** (Le mari de Carmen très macho)
- **CARMEN** (L'écrivain raté)
- **FIONA** (La nouvelle voisine, fouineuse)
- **PEPITA** (la nouvelle voisine, prof de danse)
- **MARIE** (La nouvelle voisine, éditrice)

LA CHOSE IMPOSSIBLE

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

ACTE I

SC-1

(Dans une cour devant deux maisons. Les deux maisons sont éclairées. Devant la maison 1 coté jardin, Ozario assis à une table, écrit. Alex sort de la maison 2 coté cour)

ALEX : Mon ami Ozario ! *(Ozario sursaute car il n'avait pas vu Alex)*

OZARIO : Ah…Alex…

ALEX : Comment va Monsieur le journaliste ? Quelles sont les nouvelles ? Bonnes j'espère…

OZARIO : Je les écris, je les écris…Je termine et je fonce au journal*…(il se plonge à nouveau dans son écriture, sans écouter ce que va lui dire Alex)*

ALEX : Je nous revois sur le banc de l'école…Sauf que…tu n'arrivais pas à aligner trois mots*…(silence)* Depuis, tu as drôlement évoluer, hein ? *(silence)* Tu as surement progressé. *(silence)* Même avec les filles, tu étais trop timide pour faire une phrase complète. Normal tu as été élevé avec tes sept frères. Ton père ne jurait que par les garçons. D'ailleurs, il n'a pas voulu de la seule fille. Tu n'y connaissais rien aux filles. Si je n'avais pas été là, tu n'aurais pas rencontrer Oriana. *(silence)* Bon je vais aller voir ce que fait Carmen. Il faudrait bien qu'elle fasse les courses. *(silence)* Bon, et bien…ca m'a fait plaisir de discuter avec toi. *(il rentre dans sa maison 2 et en voix off…)* Carmen !

Oriana sort la maison 1 avec un aspirateur très bruyant, chante la chanson de Dalida '' Gigi l'amoroso'' , aspire un tapis en bousculant Ozario)

ORIANA : Arriva Gigi l'amoroso, Croqueur d'amour, L'œil de velours comme une caresse. Gigi l'amoroso, toujours vainqueur, parfois sans cœur, mais jamais sans tendresse…la, la, la…

OZARIO : Oriana, tu ne penses pas…

ORIANA : HEIN ?

OZARIO : Tu ne penses pas que tu…

ORIANA : *(éteint son aspirateur, mais continue de chanter)* La, la, la….la Gigi l'amoroso … la, la, la… Ce que j'aime cette chanson…

OZARIO : Ah oui ? Et moi je sens que je vais la détester dans un avenir proche…

ORIANA : *(continuant son ménage avec fracas)* La, la, la….la Gigi l'amoroso …la, la, la… *(remet en route son aspirateur)*

OZARIO : Déjà que j'ai mal à la tête…Oriana…Tu ne crois pas que tu me déranges un peu là ? Je dois rendre cet article avant seize heures.

ORIANA : Ca y est ! Monsieur se prend pour un vrai journaliste !

OZARIO : Mais…JE SUIS…journaliste…

ORIANA : Hi, hi, hi…journaliste ! Parlons en du journaliste ! Monsieur Ozario écrit dans le journal local, Monsieur relate le nombre de chiens écrasés dans sa commune…

OZARIO : C'est de l'information et c'est comme le ménage, il faut bien que quelqu'un le fasse…D'ailleurs, tu me déranges avec ton ménage…

ORIANA : Je te déranges, moi ! Je te dérange ! *(Eteint son aspirateur)*
Et bien on échange, moi je prends ta plume et toi tu prends le plumeau…

OZARIO : Non, finalement, ça ne me dérange plus.

ORIANA : Du journalisme…hi, hi, hi…Monsieur Ozario Tropati est journaliste… Laisse moi rire… *(remet en route son aspirateur)* La, la, la….la dolce Vita s'en doute…la, la, la….

OZARIO : *(Un temps)* La même chose en chantant juste, ça ne serait pas mal, non ?

ORIANA : Hé, Ozario…Rassure moi, tu n'espères pas avoir le prix Goncourt en listant le nombre de cabots écrasés dans Fleurance ?

OZARIO : Hé, Oriana…Rassure moi tu n'espères pas finir à l'Olympia en perçant tous les tympans du quartier et surtout ceux de ton mari ? Bon je vais terminer mon article…AU CALME ! *(Il rentre dans la maison 1)*

ORIANA : La, la, la….*(En chantant la suite de la chanson de Dalida '' Gigi l'amoroso'' .Elle rentre)*
Gigi l'amoroso, toujours vainqueur, parfois sans cœur…

ALEX : *(off)* CARMEN ! CARMEN !

CARMEN : *(off)* Oui !

ALEX : *(Sortant de la maison 2)* Je ne vais pas attendre trois plombes pour aller faire les courses ! *(En aparté)* Notre chère Carmen a elle aussi la passion de l'écriture. C'est une épidémie ! Ca vient de la prendre. Mais elle se prend carrément pour Simone De

Beauvoir…C'est comme si je me prenais pour Louis XVI. Des coups à perdre la tête, ça. Bon…Carmen !

CARMEN : *(sortant de la maison 2 avec un carnet et un crayon)* Une minute…Je note juste une dernière idée…

ALEX : Encore un écrit, ''vain''…en deux mots bien sur !

CARMEN : C'est malin ! *(un temps)* En gros, l'art…t'es étranger !

ALEX : Attends…en gros l'art…*(menaçant)* tu écris ça comment ?

CARMEN : En deux mots, en deux mots, bien sur !

ALEX : Si c'était une pointe d'humour, je la trouve douteuse.

CARMEN : Je n'ai aucune envie de faire l'humour avec toi !

ALEX : Bon en attendant, ramène toi…Déjà que je déteste faire les courses le vendredi…Les autres jours aussi, d'ailleurs.

CARMEN : Ah, mon sac ! Je vais chercher mon sac *(elle rentre/ maison2)*

ORIANA : *(sort de la maison 1 en chantant la suite de la chanson de Dalida '' Gigi l'amoroso'')* Gigi l'amoroso, toujours vainqueur, parfois sans coeur

ALEX : Ah, Oriana…Vous avez raison, Oriana…vous en avez, d'un beau vainqueur… *(Désignant la maison 1)*

ORIANA :*(en chantant)* Arriva Gigi l'amoroso, Croqueur d'amour, L'œil de velours comme une caresse…la, la, la…

ALEX : Vous ne voulez pas arrêter de...

ORIANA : *(en chantant)* Gigi l'amoroso, toujours vainqueur, parfois sans cœur…la, la, la…Arriva Gigi…

ALEX : Il est parti, il n'arrivera plus ! Alors, arrêtez tout de suite…

ORIANA : la, la, la…

ALEX : De CHANTER !

ORIANA : Vous êtes très, très, très…très…désagréable, Alex ce matin. Vous avez mal dormi ?

ALEX : Heu…mon ami Ozario…enfin, votre vainqueur…Il ne doit pas beaucoup dormir la nuit si vous criez tout le temps comme ça ?

ORIANA : Déjà je ne crie pas ! Je chante ! Quand à Ozario…même la nuit, il écrit !

ALEX : Ah ben oui, Ozario le journaliste ! Je ne me ferai jamais à l'idée qu'il a fini par réussir et devenir journaliste. A l'école, je me souviens, il avait un mal fou à écrire une phrase avec moins de trois fautes….à chaque mot ! Sacré bon vieux Ozario ! Ozario Tropati le journaliste…hi, hi, hi ! Carmen aussi s'est mise à écrire…

ORIANA : Oui enfin, Ozario…journaliste…spécialisé dans les chiens écrasés du coin. On ne lui confie que les petits fais divers de la presse locale.

ALEX : C'est déjà bien d'écrire les fais D'HIVER. La mienne, elle va écrire toute l'année !

ORIANA : Ah bon ? Je ne savais pas que Carmen écrivait. Elle ne m'en a pas parlé.

ALEX : C'est tout neuf ! Si, si, ça lui a pris d'un seul coup. Et depuis, elle se prend pour Georges Sand…et j'en ai marre ! Y'en a ''marre, au diable ses écrits"…hi, hi, hi. Il faut bien rire un peu Madame Tropati. Tenez…l'autre jour, elle m'a rédigé un de ces trucs. Un drame disait elle. Une histoire tout ce qu'il y a de plus sombre, de plus terrible et de plus d'angoissant. Elle m'avait bien prévenu. Et alors…vous savez quoi ?

ORIANA : Vous avez lu et ensuite, vous étiez terriblement angoissé…C'est malin !

ALEX : J'étais plié de rire ! Mort de rire !

ORIANA : Ah ce n'était pas…

ALEX : Ce n'était pas ! Elle a le même talent pour écrire, voyez vous, que moi pour la couture…Le même talent que certaines ont pour le chant, hi, hi, hi…

ORIANA : Oh !

ALEX : Je ne dis pas ça pour vous, évidemment.

ORIANA : Ben non…évidemment.

ALEX : Elle est nulle de chez nul.

ORIANA : Le mien c'est pareil. Un nul !

ALEX : Le pire, voyez vous, c'est que Carmen pense… être*…(Carmen sort avec son sac de la maison2 dans le dos d'Alex qui ne la voit pas)*

ORIANA : Hi, hi, hi…Le mien aussi…On a les mêmes…AH…Carmen…

CARMEN : Bonjour Oriana.

ORIANA : Alex me parlait justement de vous…

CARMEN : En bien j'espère…

ALEX : Heu…Ozario dort toujours ?

ORIANA : Il écrit je vous dis…Il doit rendre son truc pour seize heures…

ALEX : Ah oui, c'est vrai !

CARMEN : Hi, hi, hi, Il écrit *(Carmen rit bêtement jusqu'à ce que Alex la regarde. Ce qui la bloque)*

ALEX : Oui Ozario est un professionnel lui !

ORIANA : Hi, hi, hi…Ozario, un pro de l'écriture, hi, hi…Oui, oui il écrit…enfin si l'on peut dire…

(Ozario sort de la maison1 en boitant de la jambe droite)

OZARIO : Des histoires de chiens écrasés…et il en est fier ! C'est de l'information.

ALEX : Tiens le revoilà, mon Ozario ! Je parie que tu as été dérangé par celles qui caquètent et qui font trembler les plumes..

OZARIO : Oui Alex…par un bulldozer qui sert d'aspirateur et des hurlements qui m'ont labouré les tympans. J'ai déjà un mal au crâne. Tu sais ma pauvre tête…

ALEX : Ah ben oui, ça, j'avais remarqué !

OZARIO : Oh oui, mon pauvre Alex et puis cette jambe, Alex ! Ma jambe…Oh je ne sais pas ce que j'ai ? mais ce doit être un truc sérieux. J'ai peur Alex ! Manquerait plus qu'ils m'amputent ! Donc tu comprends, il faudrait que je bouge pour faire circuler le sang. *(il parcourt la scène en boitant de la jambe gauche)*

CARMEN : Le ménage ! Voilà, vous devriez faire le ménage, Ozario. N'est ce pas Oriana ? Lui Alex, il préfère se ménager.

ALEX : Ozario ! Tu ne boitais pas de l'autre jambe tout à l'heure ?

OZARIO : C'est que je suis très atteint, Alex !

ALEX : Oui, c'est ce que je me disais aussi ! Hé Ozario ! Ne leur donne pas de mauvaises idées. Si on leur enlève le ménage et la popote, aux femmes…que vont-elles faire? Autre chose que des bêtises ?

ORIANA : Chanter par exemple…

ALEX : Et voilà ! C'est bien ce que je dis…des bêtises.

ORIANA : Il y en a même qui ont la bêtise de croire à l'écriture *(Désignant Ozario. Puis se ravisant en voyant Carmen)* Non enfin, je voulais dire…Ozario…

ALEX : Au moins il ne fait pas de bruit, lui ! Si encore, vous aviez une voix !

ORIANA : Je n'ai pas une belle voix ?

ALEX : Si, si…une voix bêee…llement criarde ! *(ce qui fait rire Ozario)*

CARMEN : Alex ! Tu y vas un peu fort, là !

ORIANA : Tu ne dis rien, toi évidemment *(vers Ozario)*

OZARIO : Hein ? Oh si, la clavicule, ma clavicule…j'ai surement un truc déboité, regarde...

ALEX : Bon Carmen…on y va faire ces foutues courses ? Laissons l'écrivain déboité et sa chanteuse, respectivement aux manuscrits et cris. Et, cris…en deux mots !

(Alex tire Carmen par le bras et ils sortent coté jardin)

ORIANA : Un écrivain ! Un journaliste boiteux et déboité, oui...qui relate le nombre de chats errant Avenue du Général De Gaulle ou dans les bons jours….le nombres de mobylettes volées Avenue Pierre de Coubertin. Mais enfin ça…c'est quand il est en forme. Tiens tu ne boites plus ?

OZARIO : Et voilà, je n'y pensais plus ! Maintenant, j'ai mal à nouveau ! Ah, c'est malin ! *(il se met de nouveau à boiter en rentrant chez lui)*

ORIANA : *(vers Ozario)* Je trouve Alex très désagréable, surtout avec Carmen. Quand je pense que tu as pu être copain avec lui pendant des années. Pauvre Carmen, elle n'a jamais eu de chance. Il a fallu qu'elle tombe sur ce ouistiti ! Abandonnée par ses parents alors qu'elle avait huit jours, tu te rends compte ! Puis sortie de la DDASS vingt ans plus tard par ce macho notoire, d'Alex. Ca me fait quelque chose. Moi j'ai de la chance par rapport à Carmen. Toi tu n'excelles pas dans…tous les domaines… Oh non ! Loin de Là ! *(un temps)* Mais au moins tu es gentil.

OZARIO : *(off)* Hein ?

ORIANA : Mais alors Alex…quel Gougeât celui là !

OZARIO : *(il sort de chez lui avec une feuille)* Tu m'as appelé ?

ORIANA : Non ça ne fait rien…Je disais juste que tu étais gentil.

OZARIO : *(regardant très bizarrement Oriana)* Ah ?… Bon Oriana, tu veux bien lire mon article sur les sans papier de la rue Dufour. Avant que je ne porte au journal…ça me rassurerait. C'est un bon papier je pense, qui va faire la une, c'est sûr.

ORIANA : Oui..à propos, il faudra que l'on en remette dans les toilettes sinon, nous allons finir comme eux.

OZARIO : Les sans papiers ? Ah Oui, j'en remettrai... Alors ? Qu'en penses tu ?

ORIANA : *(lisant la feuille)* Na, na, na *(Ozario très satisfait de lui accompagne la lecture d'Oriana d'un oui de la tête. Puis après un temps)* Na, na, na. Oui, oui.

OZARIO : Oui, oui, quoi ? C'est bon n'est ce pas ?

ORIANA : Disons que c'est un style qui te ressemble.

OZARIO : Ils ne vont pas en revenir à la rédaction. Cet article va déchainer les passions. Ils vont être noyé sous les coups de téléphone.

ORIANA : Déjà qu'ils n'ont ''pas, pieds'' ! Hi, hi, hi. Finalement, tu serais mieux au service entretien…avec un balai et un plumeau. Passer de la plume au plumeau, je te l'ai déjà suggéré. Ce ne serait pas si déshonorant !

OZARIO : *(En colère, il arrache la feuille des mains de **ORIANA**)* De toute façon, tu n'apprécieras jamais mon travail à sa juste valeur ! Va donc t'égosiller ! *(il rentre chez lui furieux)*

ORIANA : Ozario ! *(un temps)* Susceptible avec ça ! *(un temps)* Ozario !

OZARIO : *(off)* J'suis pas là !

ORIANA : (*En chantant la suite de la chanson de Dalida '' Gigi l'amoroso'')*... Gigi l'amoroso, toujours vainqueur, parfois sans cœur…la, la, la… C'est affreux, je ne serai jamais prête pour le concours de chant !

*(**OZARIO** sort en furie avec ses feuilles. Il met tout à la poubelle.)*

OZARIO : Voilà ! Poubelle ! Voilà ! Hop ! Ca aussi ! Voilà, t'es contente ? *(il parcourt la scène dans tous les sens sans boiter Oriana est pliée de rire)*

ORIANA : Ce que tu peux être susceptible ! Tiens tu ne boites plus ?

SC-2

*(Arrivée de **FIONA** qui scrute de près la maison 2 devant les regards médusés de **ORIANA** et **Ozario**)*

OZARIO : Vous cherchez quelque chose, peut être ?

FIONA : Non, non, je regarde, je compare, j'examine. Ils ont une très belle maison. C'est grand chez eux ! Chez vous aussi ? Oh oui vous avez grand dites donc ! Je peux*…(en entrant puis ressortant de la maison 1)*

OZARIO : Allez y faites… comme chez vous. Partie comme ça, vous allez nous payer l'apéro…Ils ont du bon whisky douze ans d'âge ! *(en aparté vers Oriana)* Elle est gonflée ! *(très fort vers Fiona)* Hé ne vous gênez pas… *(Moins fort, devant Fiona qui se rapproche)* Vous allez salir toute l'entrée, c'est, c'est, c'est…sur !

ORIANA : Ne faites pas attention, Ozario est contrarié, ça le rend de mauvaise humeur.

FIONA : Moi, c'est Fiona. Je viens d'aménager à coté avec deux copines. Je remplace le père Tubard qui vient de casser sa pipe, à ce qu'on m'a dit.

ORIANA : Madame Tropati, enfin Oriana…et voici mon mari, Ozario.

*(**FIONA** salue Oriana et **Ozario** ponctue chaque phrase de **FIONA** par une sorte danse bien à lui)*
FIONA : Je me disais comme ça…Je…Je me…Je me disais comme ça…que nous pourrions faire plus ample connaissance avec une grande fête entre voisins. C'est vrai les gens vivent souvent les uns à coté des autres, sans se connaitre. Nous allons modifier ça ici, d'accord ? Et moi je…

ORIANA : Ah oui ! C'est une excellente idée ça ! Une grande fête avec tous les voisins ! Qu'en penses tu Oza…? Ozario ne pense pas…Figurez vous que mon mari…

OZARIO : Ecrit des histoires de chiens écrasés, alors vous savez…

FIONA : Oh merde !

OZARIO : Vous n'aimez pas les journalistes ?

FIONA : Non…c'est plutôt que j'ai buté un cabot hier soir. Mais je n'ai pas fait exprès . Ca peut peut-être vous intéresser alors ?

*(**OZARIO** se tourne désespéré vers Oriana)*
ORIANA : Oui excellente idée ! Alors, cette fête…

FIONA : Les deux roues sont passées dessus. Il couinait…OUIN, OUIN, OUIN …

ORIANA : Et ce serait quand, cette f… ?

FIONA : Je suis descendue et alors là : OUIN, OUIN, OUIN. Ah non il n'était pas content le clébard. Et puis…il s'est relevé. Il n'avait pas que de l'amitié dans le regard. Dans les crocs non plus. OUIN, OUIN, OUIN *(à chaque fois Ozario sursaute)* .C'est là que j'ai eu peur. Je suis remontée dans ma voiture, vous pensez. Et lui il est reparti en boitant un peu.

OZARIO : Ah oui, c'est comme moi, j'ai beaucoup de…

FIONA : C'est là, je me suis dit…

ORIANA : Oui d'accord, alors pour la f…

FIONA : Ah ben non !

ORIANA : Non ? Vous avez changé d'avis ?

FIONA : Non, ça ne peut pas vous intéressé…

ORIANA : Mais si c'est une bonne idée.

FIONA : Vu qu'il n'est pas mort.

OZARIO : Rien qu'en vous regardant, je me dis…ça peut faire un roman…

ORIANA : Des menaces maintenant ? *(vers **OZARIO**)*

FIONA : Donc pour en revenir à notre fête, j'ai une super idée !

OZARIO : *(En aparté)* Oh là ! Tout le monde aux abris !

ORIANA : Dites nous Fiona.

FIONA : Oui, on organiserait une grande fête avec de la musique, de la danse, de la joie, de la bonne humeur.

ORIANA : De la chanson, oui de la chanson…j'adore chanter. D'ailleurs…

OZARIO : *(En aparté)* J'en étais sûr que ça finirait mal cette histoire. Gigi…git en paix !

ORIANA : Ecris donc l'histoire du chien de Fiona et laisse les artistes mettent de l'ambiance dans le quartier.

FIONA : Oh vous savez quoi !?

OZARIO : *(En aparté)* Allez-y…au point où l'on en est….

ORIANA : Chut !

FIONA : Je vais en parler à mes colocataires. Oui nous faisons ménage à trois…hi, hi, hi. En tout bien tout honneur, hein…Hi, hi, hi. Il y a Pépita, c'est une amie prof de danse. Oui Pépita, une prof de chachacha. Une prof géniale ! Et puis elle vous met une de ces ambiances. Je compte sur elle pour la fête. L'autre c'est Marie…Elle est éditrice. Oh Marie en connait du beau monde. Elle est très copine avec tous les

écrivains que l'on voit à la télé. Les D'Ormesson, Lévy, Musso… Balzac, tous..elle les connait tous…

OZARIO : Balzac est mort !

FIONA : *(un temps)* Ah bon ? Vous en êtes sur ?

OZARIO : Depuis 1850 oui !

FIONA : Vous n'êtes pas tout jeune, vous, c'est bien ce que je me disais.
Oh oui, Marie est une grosse tête. Même moi, je ne comprends pas tout ce qu'elle dit. Elle connait beaucoup d'écrivains. Même…qu'elle les publie dans sa société d'édition.

OZARIO : Ah ça, c'est intéress…

ORIANA : Non Ozario, des écrivains, de vrais écrivains…

FIONA : Hé les filles ! *(en criant vers cour)*

OZARIO : Attendez Fion…

FIONA : Vous savez quoi ? Je vous trouve très sympathiques. Je suis sûr que nous allons bien nous entendre.*(en partant)* Par contre…votre meuble dans le salon…oui, moi, à votre place, je le changerais. Qu'est qu'il est moche, lui aussi *(regardant Ozario)* Hé, les filles ! *(en criant et sortant vers cour)*

OZARIO : Oui, les filles aussi, attendez…

ORIANA : Une fête ! Ca, c'est une bonne idée. De la danse, de la musique, il va enfin se passer quelque chose dans le coin. Il faut en parler à Carmen et Alex.

OZARIO : Ah oui ? Tu vois Alex danser le chachacha…Hi, hi, hi et un deux trois et un deux trois *(il essaie de faire très maladroitement quelques pas qui ressemblent plus à des contorsions qu'à des pas de danse)*

ORIANA : Alex a de la marge pour ne pas être le plus ridicule !

OZARIO : Cette fille est un tornade fouineuse !

ORIANA : Elle est plutôt rigolote, je trouve.

SC-3

(retour de ALEX coté jardin)
OZARIO : Tiens, en voilà un qui va beaucoup rire ! Hi, hi, hi et un deux trois et un deux trois…

ALEX : Ca ne va pas mon p'tit bonhomme ?

ORIANA : Déjà ? Et bien dites moi les courses ont été vite faites.

ALEX : Quelles courses ? Ah non, j'ai largué Carmen devant le magasin. Moi ce n'est pas mon truc. Déjà bien que je l'accompagne.

OZARIO : Hé, hé….*(rit bêtement)* Alex…Hi, hi, hi…

ORIANA : Vas donc écrire, toi.

ALEX : Oui écris nous une petite histoire sur les blondes, ca va nous faire rire… Tiens, j'en ai une nouvelle. C'est une brune qui demande à une blonde…

ORIANA : Non ! Ce n'est pas la peine, Alex. Ozario préfère les chats et les chiens.

OZARIO : *(voyant **FIONA** arriver, il se précipite chez lui)* Oh putain ! Fiona la fouineuse ! Moi je file au journal. Bon courage Alex !

FIONA : C'est bon Oriana, j'ai parlé aux filles de notre fête. Elles sont d'accord, tu penses ! *(en chantonnant et dansant sur l'air de Pepito mi corazon)* Pépita me colle et sonne…Pépiti, Pépita, Pépiti, Pépita…Elles sont partantes, y'a pas photo. *(en chantonnant à nouveau et dansant sur l'air de Pepito mi corazon)* Pépita me colle et sonne…Pépiti, Pépita, Pépiti, Pépita…*(Un temps)* Alex ? C'est Alex, le voisin, c'est ça ? Moi c'est Fiona la voisine, enfin votre nouvelle voisine.

ALEX : C'est quoi ça ? *(**FIONA** va vers la maison 2. Entre puis ressort)*

ORIANA : Oui je n'ai pas eu le temps de…

FIONA : Il a l'air d'accord ? Hein t'es d'accord ? Oui t'as une bonne tête finalement. Alors tu verras, Pépita, c'est la prof de chachacha *(elle mime une danseuse)* et Marie, c'est l'éditrice*(elle mime quelqu'un de sérieux avec des lunettes qui lit)*, tu ne peux pas te tromper. Pour le son on va se brancher chez toi. Oui, j'ai vérifié…T'as des prises de courant à proximité. Pourtant, t'as pas l'air au courant comme gars. Le tout c'est de ne pas faire sauter tes plombs ! Bah oui, ça plomberait la soirée…

ALEX : Qu'est ce que c'est que…cet oiseau ?

FIONA : Bon je vais chercher les deux autres…*(vers **ALEX** qui reste scotché. Et en partant)* Ah non ta table basse…non elle ne va pas avec le reste, ta table basse. Pense à la changer mon p'tit gars.

ORIANA : Non Alex…Alex ? Non, ce n'est rien, c'est Fiona la nouvelle voisine.

ALEX : C'est ça…qui remplace le père…

ORIANA : Le père Tubard

ALEX : Oui, Tubard et elle, elle arrive ! Quelle effrontée, celle-là ! Mais, je vais lui passer l'envie de regarder chez les gens, moi !

ORIANA : Elle est plutôt drôle et pas méchante pour deux sous…elle !

ALEX : *(son téléphone portable sonne)* OUAIS ! NON CARMEN ! PAS DE PATATATE ! Non pas de patate ! Je te l'ai déjà dis cent fois. Oui, c'est ça. Et presse toi un peu parce que là….c'est grave. Comme si c'était le moment ! Heu…Allo ? Carmen ? Oui, prend le journal. Non pas celui où écrit l'autre tordu. Prend "Planète people" ou un truc du style, un vrai journal quoi ! Et ne mets pas trois heures. Et trois packs d'eau. Et ma bière. Hein ? Oui, trois packs aussi. Mais non, ce n'est pas lourd. Ah non, je ne peux pas, je vais prendre une petite douche. *(il raccroche)* Ca va me détendre…*(il rentre chez lui dans la maison 2)*

ORIANA : Quelle galanterie ! C'est révoltant un mec pareil ! *(elle rentre chez elle dans la maison 1)*

(Fiona, Pépita et Marie arrivent coté cour)
FIONA : Voilà, c'est ici les filles. Là-bas , c'est la maison de Oriana et Ozario. Oh un couple très sympathique. La, c'est Alex…c'est plus compliqué

(On aperçoit ALEX sur le seuil de sa maison. Les trois filles ne le voient pas. Il fait une barrière de son corps. Que personne ne s'avise de pénétrer chez lui)

PÉPITA : Super Fiona. *(est arrivée en dansant et continue de danser)*

FIONA : Ozario, c'est le p'tit journaliste du coin.

MARIE : Ah oui ? Très intéressant, un journaliste…

FIONA : Il est un peu bébête Ozario, mais il est gentil. Là *(**ALEX** s'enferme)* c'est Alex. Il n'est pas…*(**ALEX** ouvre la porte et seule **FIONA** le voit)* méchant dans le fond. *(**ALEX** referme la porte)* Juste un peu con sur les bords.

PÉPITA : Je kiffe un max, cet endroit. On peut commencer tout de suite ? Et un deux chachacha, un, deux chachacha…*(en faisant les pas sur un fond musical de chachacha. A continuer suivant les réactions du public)* Allez les filles. Et un deux chachacha, un, deux chachacha.

MARIE : Moi personnellement, je ne me vois pas…

FIONA : PÉPITA !*(**ALEX** ouvre la porte et seule **FIONA** le voit)* Attends, on va s'organiser…

PÉPITA : Super, je vais chercher mon matos. *(en partant)*

ALEX : C'est pas fini ce bordel ? *(referme sa porte en la claquant)*

FIONA : PÉPITA !

MARIE : Je crois bien qu'il est trop tard. Personnellement je ne suis pas une grande danseuse, mais j'aurais plaisir à venir vous applaudir. Tu vas devoir m'excuser, j'ai un rendez vous important avec quelques auteurs. Ma société d'édition a encore une structure bien petite et je me vante aujourd'hui de recevoir une grande pointure de l'académie française.

FIONA : Ah la vache ! T'es une tête par rapport à moi. Ce que tu jactes…que tu parles, bien ! Mais là, j'ai pigé tout ce que tu as jacté !

MARIE : Ne te dévalorise pas Fiona. Tout le monde a du talent pour quelque chose. Tu as déjà du talent pour la vie ! Et puis tu sais, les auteurs ont leurs failles. Je préfère d'ailleurs être éditrice plutôt qu'auteure

FIONA : Ben, moi non plus…Suis pas à la…hauteur !

MARIE : Allons, allons Fiona. *(son téléphone sonne)* Allo ? Oui. Oui bien sur. J'arrive tout de suite cher ami. Ah Oui ? .Oui entendu je patiente. Oui juste quelques secondes car j'ai un rendez vous important.
*(Pendant que Marie patiente, **FIONA** ne peut s'empêcher de fouiner un peu partout et spécialement dans la poubelle de la maison 2 ou elle trouve un vieux soutien gorge usé)*
Mais…Fiona tu n'as pas honte, de fouiner partout comme ça ?
*(Puis Fiona regarde dans la poubelle de la maison 1 où elle trouve le manuscrit que **OZARIO** avait jeté de colère il y a quelques minutes.)*

FIONA : Tiens un déchet de journaliste ! Ca va m'amuser de lire ça. *(elle s'installe devant la maison 1 pour lire)*

MARIE : Allo oui, oui, je suis toujours là, mais je vais devoir…Allo ?

FIONA : Ce n'est pas un article de journal. On dirait un manuscrit. Un vrai manuscrit. ''Mon amour interdit. Roman'' Je ne vois pas ce qu'un texte de roman fait dans une poubelle. Oh mais c'est trop long à lire. Ce n'est même pas signé.

MARIE : Fais voir…*(Puis au tel)* Allo ? Non ! Vous êtes sûr ? Lui-même ? En personne ? Ah oui, bien sur ! Vous pensez !

FIONA : Au-delà de deux lignes, c'est trop long à lire pour moi. Qu'est ce que tu veux que je fasse de ça !? Ou est ce que j'ai pris ça moi ? *(Elle hésite et met le manuscrit par mégarde dans la poubelle de la maison 2)*

MARIE : *(au téléphone)* J'en suis ravie. Je le recevrai avec plaisir. Oui au revoir. *(elle raccroche)* Super, Fiona ! Je vais avoir la visite du président du prix Féminus. C'est inespéré pour une petite société d'édition comme la mienne.

FIONA : J'ai du mal à comprendre, comment vous arrivez à lire des dizaines de bouquins par jour. Moi dix lignes, et bobo la tête !

MARIE : Tiens oui au fait, il est où ton fameux manuscrit de tout à l'heure.

FIONA : Je l'ai remis dans la poubelle…Il est de personne pour personne*(elle se dirige vers la maison 1 et à ce moment Alex sort avec une serviette de bain autour de la tête de sa maison2)* Ah non, suis-je bête, c'est dans l'autre pou…*(Ici jeux de scène où Fiona se dirige vers la poubelle 2, puis voyant Alex elle rebrousse chemin. Alex rentre, elle recommence et ainsi de suite….le tout ponctué éventuellement de musique)*

MARIE : C'est une autre version de chachacha ?

(Fiona réussit à prendre le manuscrit dans la poubelle 2 et Alex observe la suite de la scène sans être vu car seule sa tête dépasse)

FIONA : Tiens, il vaut mieux que ce soit toi qui lise

MARIE : ''Mon amour interdit. Roman''. Oui, ca va m'amuser de lire ça. Bon je te le rendrai…Je file*(en partant coté jardin)*

FIONA : Ce ne sera pas nécessaire….Pas besoin de papier pour allumer le feu, je n'ai pas de cheminée…*(Elle sort coté cour en chantant)* Allumer le feu, allumer le feu…

SC-4

ALEX : *(En aparté)* Pourquoi se gêner…Elle peut fouiller dans ma poubelle si elle veut…Je le sens, je commence à bouillir…Allumer, allumer…Je ne vais pas tarder à l'allumer moi-même…

CARMEN : *(off)* Alex ! Alex !

ALEX : Carmen ? A propos d'allumée…Déjà Carmen? Et bien il manquait plus ça !

CARMEN : *(Elle arrive coté jardin, un caddy débordant de victuailles, un sac à dos très rempli. Elle a beaucoup de mal à avancer)* Ce que c'est…ce que c'est…ce que c'est lourd…Je suis épuisée…

ALEX : Oh là ! Tout ça ? Mais c'est beaucoup trop . C'est quoi ce caddy, Carmen ?

CARMEN : Ce ''qu'a dit'' Carmen, c'est que c'est trop lourd !

ALEX : Ce que les femmes sont dépensières…

CARMEN : Je n'en peux plus…*(en pleurant)*

ALEX : Je t'aurais bien aidé, si je n'avais pas encore eu, les cheveux mouillés, je sors d'une bonne petite douche. Bon presse toi, il y a du nouveau dans le quartier. Trois folles viennent d'arriver et elles veulent faire la révolution.

CARMEN : Du moment que je…que je puisse…me reposer…*(avance péniblement)*

ALEX : Une fouineuse, une danseuse et une extra terrestre…qui lit des bouquins !

CARMEN : C'est….c'est…c'est très bien…

(Ozario sort, mais ni Carmen, ni Alex le voit)

ALEX : Presse toi un peu, je vais tout t'expliquer

CARMEN : Oh là là…je n'en peux plus*(Ils rentrent)*

OZARIO : Carmen ! Pauvre Carmen ! MON AMOUR INTERDIT !

NOIR

ACTE II

SC-1

(A l'ouverture du rideau, Carmen est sur scène. Elle arrose ses fleurs. Ozario sort de sa maison 1)

CARMEN : Tiens Ozario…Quelle belle matinée, n'est ce pas ?

OZARIO : Ah…Carmen…Que je suis heureux de…*(s'approchant de Carmen, mais Oriana sort également de sa maison 1. La voyant…)* heureux que nous soyons samedi, ça me dit bien.

ORIANA : Ca va Carmen ? Ah ma pauvre Carmen…la vie n'est pas toujours rose, hein ?

CARMEN : Ah bon ? Vous semblez bien morose aujourd'hui. Alors, il parait que nous avons un cours de chachacha ce samedi matin ? C'est une bonne idée cette fête entre voisins !

OZARIO : Oui, il faut se rapprocher de ses voisins et…de ses voisines *(se rapprochant à nouveau de Carmen et voyant qu'Oriana le regarde…)* On a forcément besoin des uns des autres un jour ou l'autre.

ORIANA : En tout cas, cela permet de voir autre chose, plutôt que de rester dans un duo plus ou moins heureux…

OZARIO : Oh oui ! *(se trouve bête. Il s'éloigne. Alex sort. Il est encore en pyjama)*

ALEX : Mais quelle heure est-il ?

ORIANA : L'heure du chachacha…

(Arrivée de Pépita et Fiona débordant d'énergie)

PÉPITA : Allez hop ! Tout le monde sur une ligne.

ALEX : Ah ben non, pas à cette heure là ! *(il allait rentrer chez lui. Mais Fiona le ramène par le bras)*

FIONA : Alex ! Par ici…Tu ne vas pas nous laissez, toi le maitre du ballet…

PÉPITA : Sur une ligne !
(On trouve respectivement de jardin à cour et sur une ligne : Oriana, Ozario, Carmen, Alex et Fiona. Pépita est devant eux. Tous sont tournés face public sauf Ozario qui est de profil et complètement tourné à 90° vers Carmen. La musique de Pepito mi corazon démarre. Seules les quatre femmes se mettent à danser. Alex regarde amusé la démonstration de Pépita et Ozario n'a d'yeux que pour Carmen)

PÉPITA : *(en chantant et dansant le chachacha)* Pepito mi corazon (pepiti, pepito) Pepito de mis amores (pepiti, pepito) Canta me asi (ou-wa) Canta me asi (ou-wa), Con amor…*(les trois femmes essaient de la suivre. Pépita arrête la musique)*
Bon seulement les filles ! On reprend. Si vous voulez être prêtes pour la grande fête des voisins, il faut s'y mettre ! D'abord les pas et ensuite en couple. *(Alex fait signe que non de la tête, alors qu'Ozario fait signe que Oui en regardant Carmen)* Allez, les filles : Pied gauche vers la gauche, puis pied droit vers l'arrière, on revient et chachacha. Allez juste ça. (*Oriana, Carmen, Fiona exécutent plusieurs fois les pas en parfait synchronisme avec Pépita)* Un, deux, et, chachacha… Maintenant les filles pied gauche vers l'avant, et, chachacha. Maintenant, droit arrière et chachacha, gauche et chachacha, droit et chachacha…Et maintenant en musique *(les mêmes pas sont effectués en musique par les quatre femmes)* gauche et chachacha, droit et chachacha……
……..
(Pépita arrête la musique) Bon maintenant passons aux bons hommes !

ALEX : Ca va pas la tête. *(se dirigeant vers cour suivi par Ozario)*

OZARIO : Nous vivant…

ALEX
OZARIO } : JAMAIS ! *(ils tentent de partir)*

OZARIO : Ou alors*…(retournant vers Carmen)*

PÉPITA : Hep, hep, hep ! Par ici la compagnie. Mais quel courage, dites moi ! Alex avec Carmen, Ozario avec Oriana. Moi je vous montre avec Fiona.

OZARIO : Ah ben alors… C'est-à-dire que je ne vais pas pouvoir, j'ai une affreuse sciatique et…

ALEX : Oui voilà c'est ça, moi aussi je ne peux pas…vu qu'il a la sciatique…

(il traversent tous les deux la scène en boitant outrageusement dans les 6 phrases qui suivent)
OZARIO : Voyez vous-même…

ALEX : Oh là…ce qu'on a mal…enfin surtout lui…

OZARIO : Oh là !

ALEX : Tu ne crois qu'ils vont nous amputer, Ozario ?

OZARIO : C'est comme si c'était fait, Alex…je ne sens déjà plus mes jambes.

ALEX : Non, moi non plus et les bras commencent à se prendre.

PÉPITA : STOP ! Vous avez fini, vous deux !?

OZARIO
ALEX } : On ne veut pas y aller.

PÉPITA : En place !

OZARIO
ALEX } : Ah…..

PÉPITA : Les filles mettez vous sur le coté. Nous allons admirer ces messieurs.

OZARIO : Vous allez être responsable de deux agonies…

ALEX : Ca risque de ne pas être beau !

PÉPITA : STOP ! Vous deux ! En ligne. Non en ligne, j'ai dit ! Vous ne savez peut-être pas ce qu'est une ligne ! Bon. Les garçons pieds droit vers la droite, puis pied gauche vers l'avant, on revient et chachacha. Allez juste ça : Un, deux, et chachacha. *(Pépita leur fait la démonstration mais les garçons ont beaucoup de mal)*

ORIANA : Ozario confond la droite et la gauche, alors ca ne l'aide pas.

CARMEN : Au moins il a une excuse, lui. *(grands sourires entre Carmen et Ozario)* Alex est hermétique à tout ce qui touche à l'art !.

ALEX : *(plié de rire et en tendant les bras)* Hé Ozario. Si tu ne reconnais ni ta gauche, ni ta droite, c'est facile : Tu prends tes main, comme ça et tu regardes. C'est facile, ta main gauche, c'est celle qui a le pouce à droite !

PÉPITA : STOP !

OZARIO : *(regardant ses deux mains et levant sa main droite)* Ca ne marche pas, je suis droitier.

ALEX : Ah oui, quand même ! *(en aparté)* Je me demande s'il est tout à fait fini, lui !

CARMEN : Moi aussi, moi aussi, je suis droitière*…(se rapprochant d'Ozario. Carmen et Ozario se sourient).*

PÉPITA : Bon ! Les garçons ! Maintenant pied droit en arrière, et, chachacha. Et on recommence. Un, deux, chachacha. Un, deux, chachacha…Allez faites voir un peu. Un, deux, chachacha. Un, deux, chachacha…*(c'est une catastrophe)* Bon, ca pourrait être pire. Allez en musique et en couple. Fiona, je danse avec toi.

OZARIO : On n'aurait jamais du venir !

(Les couples se forment Oriana/Ozario , Carmen/Alex et Fiona/Pépita. Ozario allant spontanément vers Carmen avant de réaliser qu'il devait former un couple avec sa femme Oriana.)

PÉPITA : Alors …les bras comme ceci. Voilà ! Attention ! C'est parti *(Pépita démarre la musique)* Un deux et chachacha….un deux chachacha….

ALEX : Je me demande bien pourquoi je me suis foutu dans cette galère.

FIONA : Génial ! C'est génial !

OZARIO
ALEX } : Hein ?

PÉPITA : *(Pépita arrête la musique)* Oui il y a encore un peu de travail mais on a du temps avant la fête.

CARMEN : C'est la cata !

ORIANA : On va être ridicules à la fête, avec ces deux là !

PÉPITA : Croyez moi : J'ai vu pire ! Bon on reprend les enfants….

(Arrivée de Marie avec un dossier)
MARIE : Stop ! Fioana ! Il faut absolument que je te parle.

FIONA : Mais Marie, on est en pleine répétition, là !

OZARIO : *(en aparté)* Elle est bien cette Marie. Moi je l'aime bien

ALEX : Oui c'est ça hein…nous….on ne voudrait pas déranger.

FIONA : Mais enfin Marie ? Que se passe t'il ?

MARIE : Il faut que je te parle seule à seule immédiatement. Vite Fiona, vite

ALEX : Oui, il faut qu'elle lui parle immédiatement…

OZARIO
ALEX } : C'est ballot, Hein ?

PÉPITA : Bon, nous allons faire une petite pause et nous reprenons dans cinq minutes ok ?

ORIANA : Ozario ! Nous, on va répéter à la maison *(Oriana tire Ozario par la manche…ils rentrent dans leur maison 1)*

CARMEN : Alex…*(Carmen s'approche d'Alex et désigne timidement la maison 2)*

ALEX : Ne dis rien…je sens que ça va me contrarier*…(Carmen et Alex rentrent dans leur maison 2)*

PÉPITA : *(un temps)* Bon…et bien je crois que…*(silence de Marie et Fiona)* Oui et bien je vais y aller…Besoin de DECOMPRESSER ! *(elle sort à cour)*

SC-2

FIONA : Merci Pépita. Que t'arrive t'il Marie ? Explique tu as l'air toute chamboulée.

MARIE : Un tsunami ! Un tsunami ! *(Marie chancelle)*

FIONA : Marie ! Vite…une chaise ! Marie ? Je vais chercher une chaise….Marie ! Tiens toi à ce truc là *(en lui tendant un petit objet ! Fiona va chercher une chaise dans la maison 2 comme si elle était chez elle. Elle ressort avec une chaise suivi d'Alex en caleçon qui reste sur le pas de sa porte)* Voilà…installe toi, Marie…Raconte…

MARIE : CA ! *(montrant le dossier)*

FIONA : Quoi ça !?

MARIE : Un tsunami ! C'est un tsunami, je te dis !

FIONA : C'est un dossier…

MARIE : C'est ''MON AMOUR INTERDIT"

FIONA : Tu as un amoureux et tu lui as écrit ? C'est ça qui te met dans un état pareil ? Mais enfin Marie, il ne faut pas te…

MARIE : Mais non ! ''MON AMOUR INTERDIT" ! C'est le roman que tu m'as donner l'autre jour. Ce que tu as trouvé dans cette poubelle *(désignant la poubelle de la maison 2)*

FIONA : Et bien remets toi Marie !

MARIE : Un bijou ! un modèle du genre ! un chef d'œuvre, vraiment un chef d'œuvre *(Alex est éclairé pour souligner sa présence)* Oui ! Un chef d'œuvre, je n'ai pas peur

de le dire. Ca fait des années que je n'ai pas lu un texte pareil ! Un écriture…une écriture hors norme, une puissance des mots et puis de l'humour, de l'émotion, du suspens…la fin en apothéose. Il y a tous les ingrédients pour faire un énorme succès de librairie. Je veux l'éditer ! C'est clair ! Il me le faut absolument….

PÉPITA : *(off)* Fiona ! Fiona !

FIONA : Oui, Pépita; j'arrive.

PÉPITA : *(off)* Fiona ! Viens vite ! Je décompresse…

FIONA : Oh Marie excuse moi….Pépita a encore fumé un truc…Je reviens…

PÉPITA : *(off)* Fiona ! C'est beau…la vie, tu sais ma Fiona…

FIONA : Oh la vache…*(elle sort vers cour ''en courant'')*

(Marie relit le fameux manuscrit. Et Alex sort complètement de sa maison et vient vers elle)
MARIE : Et il sombre dans la nuit des temps, fragile et docile, vers cet ailleurs lointain…un voile de dentelles…Que c'est beau, c'est magnifique…

ALEX : Vous parlez de votre truc, là ?

MARIE : Ah oui, c'est vraiment très…Mais…Nous nous sommes déjà croisés…Vous êtes…

ALEX : Alexandre Otinais. Mais tout le monde m'appelle Alex.

MARIE : Enchantée. Marie Flavie…des éditions Flavie forcément. Je suis éditrice.

ALEX : Édi ?

MARIE : É, di, trice !

ALEX : ''Et, dites, donc''…C'est un joli métier.

MARIE : Difficile et passionnant !

ALEX : Alors, comme ça, vous êtes tombée sur une perle. Ozario a beaucoup de tal…

MARIE : C'est Fiona qui me l'a…Elle l'a trouvé *(désignant la poubelle 2)* Mais attendez…

ALEX : Hein ? *(ils regardent tous les deux la poubelle 2. Puis ils la montrent tous les 2)*

MARIE : Attendez, attendez…Mais alors, c'est vous qui…

ALEX : Non, c'est *(regardant la maison1. Puis se ravisant vers la maison 2)* Oui ! Oui, c'est exactement ça !

MARIE : Ah Monsieur ! Il faut que je vous embrasse ! Quel talent !

(Marie saute sur Alex pour l'embrasser)
ALEX : Non, ce n'est pas exactement ça…il faut que je…

MARIE : Modeste avec ça…je crois que je vais tomber raide dingue*…(toujours très entreprenante)*

ALEX : Non ! Attendez !

MARIE : Oh si il a de la sensualité la dedans, il y a du chien ! Oh oui, c'est ça, il y a du chien ! Il y a du beau, du poétique, du suspens, de l'émotion. Bref il y a tout ! Et j'aime ça ! Oh oui que j'aime ça !

ALEX : Ce n'est pas moi l'écrivain !

MARIE : Ah bon ? *(un temps)*

ALEX : Oui il faut…il faut garder son self contrôle ma p'tite dame…voyons…

MARIE : Mais alors…Qui ?

ALEX : C'est…Carmen…oui voilà, c'est ça ! C'est Carmen ! Oh ben ça, elle va être contente quand je vais lui dire…

MARIE : Carmen ? Mais qui est Carmen ?

ALEX : C'est ma femme voyons !

MARIE : S'il vous plait, allez me la chercher tout de suite ! Il faut absolument que je lui parle…. Elle a écrit un chef d'œuvre, Monsieur ! Oui ! Un chef d'œuvre, je n'ai pas peur de le dire. Ca fait des années que je n'ai pas lu un texte pareil ! Une écriture… une écriture hors norme, une puissance des mots et puis de l'humour, de l'émotion, du suspens…et puis cette fin en apothéose. Il y a tous les ingrédients pour faire un énorme succès de librairie.

ALEX : Oh là ! Ca va être compliqué ça. Il faut que je lui dise…

MARIE : Mais lui dire quoi ?

ALEX : Et bien qu'elle a écrit…

MARIE : Qu'elle a écrit ?

ALEX : Enfin je veux dire qu'elle a écrit une perle de la littérature…Ca c'est sur, ca va lui faire tout drôle…

MARIE : C'est le cas, mon ami, c'est le cas.

ALEX : *(en aparté)* Surtout venant de moi, je me demande si elle va me croire…

MARIE : Allez me la chercher

ALEX : NON ! Je vous en supplie !

MARIE : Mais enfin…

ALEX : N'insistez pas ! C'est non…Laissez moi la préparer en douceur…Déjà qu'elle ne sait pas qu'elle a écrit…qu'elle a é…qu'elle a…et bien dites donc…*(un temps)* J'ai chaud moi ! Vous n'avez pas chaud vous ? Hein ? Oui il fait chaud…d'ailleurs cet été, on a pas eu de printemps et cet automne ce sera l'hiver forcément….*(un temps)* Autrement, vous ne dansez pas le chachacha, vous…parce que moi*…(Il fait des contorsions qui ressemblent à tout sauf a du chachacha)*. Et un et deux et trois et douze*…(il s'arrête brusquement)* Je vais la prévenir !

MARIE : Attendez. Le manuscrit n'est pas vraiment signé, mais il y a un certain ''O'' dans le bas.

ALEX : Ah oui ? *(regardant la maison 1)* O comme…c'est embêtant, ça. Oh oui…O, dites vous ? Ben oui…O, comme Ozar…MAIS NON ! O comme Otinais…Oui Otinais. Ah cette Carmen…toujours aussi joueuse. Carmen Otinais. Otinais avec un O !

MARIE : Oh !

ALEX : Voilà ! *(en aparté)* Tu vois quand tu veux ! Otinais ! ''OH TI N'EST pas très fute-fute toi''…

MARIE : Ah ce talent ! Elle a un talent incroyable, votre femme…

ALEX : *(en aparté)* Ozario n'est pas ma femme…Oui incroyable, c'est incroyable ! C'est exactement ça, c'est incroyable. Même moi…j'ai même du mal, alors vous voyez…Mais donnez moi un peu de temps…Donnez lui un peu de temps. Donnez nous un peu de temps…Que dia, que dia, que diable…Déjà que ca va lui faire un de ces chocs…S'il vous plait …au nom de la littérature française….je vous le demande à genoux…*(restant debout)* Enfin imaginez, parce que mes genoux sont labourés avec la danse de sauvage.

MARIE : Très bien, mais faites vite car je suis impatiente de rencontrer votre géniale épouse *(elle sort)*

(Ozario sort et cherche dans la poubelle 1)
ALEX : *(en aparté)* Ah oui ! Je l'avais oublié, lui !

OZARIO : C'est bizarre…

ALEX : Tu as perdu quelque chose Ozario…Ah oui, Ah non, les éboueurs sont passés plus tôt aujourd'hui…

OZARIO : Ce n'est pas grave, j'ai une copie.

ALEX : Ah bon !?

OZARIO : Oui j'avais écrit…

ALEX : Oui ….oh, allez n'y pensons plus…n'y pense plus…

OZARIO : Tu as sans doute raison…Oriana n'aimerait pas…

ALEX : C'est sur ! Même que si j'étais toi, je brulerais la copie…

OZARIO : Tu crois ?

ALEX : Oui, je vais t'aider si tu veux…*(Alors qu'Alex allait vers Ozario, Carmen sort)* Ah oui ! ca va être plus compliqué, là. Bon commence tout seul, j'arrive… *(Ozario rentre chez lui)* Ah ma petite Carmen !

SC-3

CARMEN : Hein ? Alex, c'est toi ? C'est toi qui vient de parler, là ?

ALEX : Oui oh, tu sais ma petite Carmen que j'ai toujours cru en ton talent. Si, si, si….Oh…mais si !

CARMEN : Ah oui ? Ca vient de sortir alors ?

ALEX : Carmen ! Ma Carmen…

CARMEN : Alex ? *(et en aparté)* Il n'est pas dans son état normal, c'est sûr.

ALEX : Tu es géniale !

CARMEN : *(elle commence à pleurer)* Hein ? Attends, Apporte moi un peu d'eau.

ALEX : Non ! Il y a le feu mon, amour !

CARMEN : *(elle pleure à chaud de larmes)* Mon amour…hu,hu,hu……

ALEX : Ce que tu as écrit est magnifique ! Tu as écrit un chef d'œuvre. Oui, un chef d'œuvre, je n'ai pas peur de le dire. Ca fait des années que l'on a pas lu un texte

pareil ! Tu as une écriture…une écriture hors norme, une puissance des mots et puis de l'humour, de l'émotion, du suspens…une fin en apothéose. Il y a tous les ingrédients pour faire un énorme succès de librairie.

CARMEN : *(en rupture complète)* Hein ?

ALEX : Le manuscrit, ton manuscrit !

CARMEN : Manuscrit ? Mon manuscrit ?

(Ozario sort avec le visage un peu noir charbon)
OZARIO : Ca fait beaucoup de fumée*…(Puis, il lance des regards et des sourires appuyés vers Carmen)*

ALEX : *(prenant Carmen par le bras et en aparté vers elle)* Oui ton manuscrit
(vers Ozario) Oui brule le, j'arrive.

OZARIO : Ok mon ami. Merci…

ALEX : De rien, mon ami *(Ozario rentre chez lui)* Bon alors : Carmen, ma chère Carmen le manuscrit de toto est un chez d'œuvre parait-il *(en désignant la maison 1)*. Et moi j'ai eu une idée…

CARMEN : Le manuscrit de Toto…

ALEX : Attends. Ne ME COUPE PAS S'IL TE PLAIT ! C'est déjà assez difficile comme ça. Donc Duch'molle *(en désignant la maison 1)* a écrit un truc génial et c'est là que tu vas devenir riche et célèbre.

CARMEN : Moi ?

ALEX : Ecoute moi ! Ne complique pas et reste dans le match !

CARMEN : Alex, repose toi !

ALEX : On a trouvé un manuscrit dans notre poubelle. D'après l'éditrice Marie, tu sais la petite Marie ??

CARMEN : Oui Marie la voisine ?

ALEX : Oui et bien cette Marie trouve le texte génial et elle veut l'éditer.

CARMEN : Ce texte n'est pas à nous, Alex !

ALEX : Mais si…puisqu'il était dans notre poubelle ! Il faut vraiment que tu compliques tout, hein !

CARMEN : Ce n'est pas honnête !

ALEX : Ah là ! Mais qui te parle d'honnêteté !? Donc j'ai dit à Marie que c'était toi qui avait écrit ce chef d'œuvre. C'est logique puisque tu es écrivain et qu'il y a un manuscrit dans ta poubelle. Réfléchis un peu, Carmen !

CARMEN : Mais non, voyons, je n'ai rien écrit du tout !

ALEX : Oui ben ça, c'est du détail. L'essentiel, c'est que Marie continue de penser que tu es un écrivain géniale. Et qu'elle t'édite !

CARMEN : Et Ozario ?

ALEX : Quoi Ozario, quoi Ozario, quoi Ozario… *(en faisant des grimaces style De Funès)*

CARMEN : Si je comprends bien, tu me demandes de voler le manuscrit d'Ozario

ALEX : Oh là, là, oh là, là, Oh là, là…Voler…voler*…(fait semblant de voler)* Voler tout de suite les grands mots. On ne l'a pas volé puisqu'il est venu tout seul…D'ailleurs Carmen…t'es sûr que tu n'as pas écrit ce texte ? Peut-être que tu ne t'en rappelles plus. ''Mon amour interdit'' ca te dit quelque chose ?

CARMEN : Mon amour interdit ? Mon amour interdit *? (complètement absorbée et le regard attiré par la maison1)* Ozario a écrit…Mon amour inter… ?! Ozario ?!

ALEX : Oui Ozario, c'est lui ! Mais le manuscrit, c'est toi !

CARMEN : Alex !

ALEX : Oui, c'est moi !

CARMEN : JAMAIS !

ALEX : Carmen !

CARMEN : Jamais Alex ! Jamais, je ne ferai une chose pareille !

ALEX : Carmen ! Carmen…ressaisis toi, voyons ! Ma petite Carmen, enfin pense…

CARMEN : NON ! N'insiste pas, c'est non !

ALEX : C'est OUI ! C'est OUI ! C'est OUI ! Carmen ! Dis moi que c'est oui !

CARMEN : La discussion est close. *(elle rentre chez elle)*

ALEX : CARMEN ! CARMEN ! Grrr !

SC-4

ALEX : OZARIO ! OZARIO !

OZARIO : *(off)* Ouais

ALEX : Ouais *(en aparté)* Il ne parle pas comme un écrivain, lui ! OUAIS ! OUAIS !

(Ozario sort avec le visage tout noir)
OZARIO : Ouais ?

ALEX : *(en aparté)* Qu'il est con, le génie !

OZARIO : J'ai fini Alex.

ALEX : Alors, tout va bien Ozario ! C'est parfait ça, mon petit Ozario !

OZARIO : Je me suis surement brulé la main…Hé…la main gauche, celle qui a le pouce à droite…hi, hi, hi…

ALEX : Oui, oui, oui…*(en aparté)* Il en tient une bonne, lui quand même…Bon il ne reste pas une miette j'espère ?

OZARIO : Non, pfut…plus rien ! Tout est parti en fumée…

ALEX : Bon à mon tour…je vais mettre le feu. Il faut qu'elle craque comme une allumette ! *(il rentre chez lui et en voix off, il chante la chanson de Johnny)* Allumer le feu, allumer le feu….

OZARIO : Je me demande si finalement, je n'ai pas fait une grosse bêtise !

(Arrivée de Pépita complètement "shootée", cigarette à la bouche, les cheveux en bataille et en petite tenue)

PÉPITA : Tiens mais c'est mon p'tit coco ! Mon petit coco Ozari…o

OZARIO : Pépite, Pépite…Pépite

PÉPITA : Oui…Pépite TA pépita. Suis shootée comme un ballon et c'est bon ! J'ai trop pépité…Et si tu pépitais…avec moi….hein ? *(se rapproche d'Ozario et devient très provocante)*

OZARIO : Mais non voyons…Je…

PÉPITA : Je sais ! Je suis nulle comme prof….comme prof de danse…mais prof de calin…hein ? *(Pépita est dans les bras d'Ozario et Carmen sort. Elle reste bouche bée devant ce spectacle. Les deux protagonistes ne la voient pas)*

CARMEN : *(En aparté)* NON ! ce n'est pas vrai !

PÉPITA : Je suis ta pépite, hein ? Ta pétite pépite hein ?

OZARIO : Mais si…*(regardant vers sa maison1)*

PÉPITA : Oh oui, osons Ozario…Ozario osa oser…Oh zé chaud !

CARMEN : *(en rentrant chez elle et en aparté)* Puisqu'il en est ainsi, les pépites et les pépettes seront pour moi ! *(Et très fort vers le couple qui ne la verra pas)* C'était donc ça, son amour interdit ! GOUGEAT !

OZARIO : Hein ?

PÉPITA : Oui ! Même deux, trois, quatre fois, si t'as la santé…hi, hi, hi….

OZARIO : Mais non, voyons !

PÉPITA : Tu sais que tu me plais, mon p'tit bouchon !? Tu es bronzé comme un hidalgo…Tu dois avoir la danse dans le sang, je le sens. Sans, sans, t'sans, t'san, t'san…*(Elle le force à danser. Avec de la musique de préférence….voir à la mise en scène. Carmen pourrait aussi faire une courte apparition)*

(retour de Fiona)
FIONA : Pépita ! Mais ce n'est pas vrai !

PÉPITA : Oh si ! C'est vrai et c'est bon !

FIONA : Pépita ! Oh excusez la, Monsieur Tropati. Pépita ! Lâche Ozario !

OZARIO : Oui oh…elle ne m'a pas vraiment fait de mal. Même que je commençais à y prendre gout !

PÉPITA : C'est vrai, mon lapin !? Bordel qu'on est bien ! *(se jette à nouveau sur Ozario)*

FIONA : Pépita ! Pour l'amour de Dieu, lâche le.

PÉPITA : Lâcher l'affaire ? Moi Pépita…Jamais !

(Oriana sort)
ORIANA : Oh, mais je vois que Monsieur fait de gros progrès en danse. Le chacha…cha avance très vite ! chacha…cha va bien vous deux ? Et la fouineuse ? chacha…cha est aussi dans l'coup ?

FIONA : Mais non Madame Tropati…C'est un malentendu…Pépita est complètement shootée…

PÉPITA : Hi…c'est moi…l'a pas fumé du normal, alors

FIONA : Alors elle ne se rend pas compte de tout !

ORIANA : Et l'autre là …

OZARIO : Hein ?

ORIANA : Oui, et le journaliste a deux balles…il est shooté, lui aussi ? Il est plutôt chouchouté, non ?

OZARIO : Oh non…je ne voulais pas….et hop

ORIANA : Stop ! la fête a assez duré !

OZARIO : Mais enfin Oriana…tu vois bien que je n'y suis pour r…

ORIANA : Stop !

OZARIO : Oriana ma p'tite caille

ORIANA : La p'tite caille se taille !

FIONA : Oh ca c'est bon, ça !

PÉPITA : Oui, tu devrais l'écrire ça, mon pépère. Ca les ferait rire…

ORIANA : Ozario ! Je Di vorce !

PÉPITA : Et moi je dis : Non !

FIONA : Pépita…je crois que l'on ferait mieux de les laisser…ca devient tendu

PÉPITA : *(en chantant)* non, non non rien de rien, je ne regrette rien….

FIONA : Viens par ici et ne discute pas *(en la tirant par le bras. Elles sortent à cour)*

(Ozario regarde Oriana qui le fixe)
OZARIO : Je t'assur*…(Oriana lui montre la direction de sa maison et il rentre tout penaud suivi par sa femme)*

(Carmen sort de façon énergique et décidée suivi d'Alex)
CARMEN : Oui, oui, oui et oui ! *(regardant vers la maison 1)* Puisqu'il en est ainsi…Et bien, Oui je l'ai écrit ce roman, finalement ! Je l'ai écrit avec ma vie !

ALEX : Hein ? Carmen ?

CARMEN : Mais non je ne l'ai pas écrit, mais j'ai décidé de faire comme si…

ALEX : Ca, Carmen ? C'est toi ?

CARMEN : Oui cette fois, c'est fini ! La comédie a assez duré ! Je termine, je barre , j'exécute !

ALEX : En d'autres termes, Carmen…tu vas bien ?

CARMEN : Ah il va voir ce qu'il va voir…*(regardant la maison1)*

ALEX : Mais je vois, je vois ma Carmen. Carmen*…(en aparté)* si c'est toi Ozario…sors de ce corps.

CARMEN : *(de plus en plus hystérique)* Fini ! Oui c'est fini ! On ne se moquera plus de Carmen ! On lui a volé sa vie depuis qu'elle a huit jours, son heure est venue de tout reprendre. Elle a donné, maintenant elle prend ! On s'est bien moqué de Carmen… Ah, ah oui…moqué de Carmen*..(regardant la maison1)* . Ignoré Carmen, étouffé Carmen ! *(regardant Alex)*

ALEX : Hein ?

CARMEN : Etouffé, j'ai dit !

ALEX : Ah ? Oh ! *(un temps)* Oh là…

CARMEN : Carmen prend sa revanche ! J'ai dit !

ALEX : Faut pas…

CARMEN : Du jamais vu ! J'improvise, je le malaxe, je le finis *(regarde la maison1 et Alex ne voit pas ses gestes très agressifs)*

ALEX : Ah oui ma Carmen ! *(désignant la maison1)*

CARMEN : ET HOP…dans le dos…*(Alex ne voit pas que Carmen simule un coup de poignard)*

ALEX : Oh oui ma Carmen ! C'est bien aussi dans le dos .

CARMEN : Attends…je pense à un truc…

ALEX : Oh oui, moi aussi…et même à plusieurs…

CARMEN : Oui Alex

ALEX : Oh oui, ma Carmen !

CARMEN : Ferme la !

ALEX : Hein ?

CARMEN : Faut changer l'titre !

ALEX : Ah bon ?

CARMEN : ''Mon amour interdit''

ALEX : Mais non, je suis là voyons…et tout est permis, voyons…

CARMEN : Le titre du roman, Alex !

ALEX : Ah ? Ah oui !

CARMEN : Il faut changer le titre.

ALEX : Ah ben oui, si tu parles du roman…*(en aparté)* Il faut toujours que l'autre pingouin vienne perturber ma vie !

CARMEN : Il ne faut pas qu'il se doute de quelque chose.*(Désignant la maison 1)* Il faut trouver un autre titre. Sinon, quand le roman paraitra…

ALEX : Ah ben oui…forcément. Ce que tu es intelligente pour un écrivain !

CARMEN : Mais pour ça, il faudrait que je le lise ce foutu roman…que j'ai écrit !

ALEX : Relis tes notes !

CARMEN : Alex ! Ce n'est pas moi qui…

ALEX : Ah oui, c'est vrai !

CARMEN : Bon ! Toi qui est copain avec lui…arrange toi pour avoir une de ces copies *(très autoritaire)*

ALEX : Ca, ça ne va pas être possible !

CARMEN : Mais pourquoi ?

ALEX : PARCE QU IL LES A BRULEES CE CON !

NOIR

ACTE III

SC-1

(Oriana, Pépita et Ozario sont sur scène)

ORIANA : Je me demande bien ce que vous lui trouvez…

PÉPITA : Mais Oriana…C'est un malentendu…Je n'étais pas dans mon état normal, l'autre jour. Je me suis fait un délire d'artiste. Mais enfin, regardez le, regardez moi…

OZARIO : Oui regarde le, moi…

ORIANA : Je n'en ai pas envie !

PÉPITA : Regardez l'élégance *(Pépita et Ozario parcourent la scène avec un style TRES différent),* l'élégance d'une danseuse

OZARIO : Oh oui !

PÉPITA : Et d'un pingouin en rut !

ORIANA : Hi, hi, hi…

OZARIO : D'un ?

PÉPITA : Non, moi, je les aime grands et musclés. *(Ozario gonfle le torse)* Il est petit et tout mou.

OZARIO : Oui je suis pet…hein ?

ORIANA : Hi, hi, hi…

PÉPITA : Et puis cette tête, regardez moi cette tête !

OZARIO : Hein ? ma tête ? Mais qu'est ce qu'elle a ma tête ?

PÉPITA : Ces cheveux, vous avez vu ses cheveux ?

OZARIO : *(en aparté)* Il faut que je consulte un coiffeur…

PÉPITA : Et cette démarche ?

ORIANA : La démarche ?

OZARIO : *(en aparté)* Faut que je consulte un démarcheur…

ORIANA : Oui, enfin, vous n'êtes pas obligée de vous moquer, de MON mari ! Il y a des limites…quand même…un pingouin…

OZARIO : De son…De SON mari !? Ah la vache ! Voyez un peu ? *(limite en larmes)* Oh ça m'émeut, ça m'émeut, ça m'émeut. ''Même eux'', les pingouins ont le droit de vivre…

PÉPITA : Bon quoiqu'il en soit, reprenons la danse.

ORIANA : Et quoiqu'il en soit, je l'aime comme il est mon Ozario, même s'il n'est pas…même s'il n'écrit pas très…même si…

OZARIO : Oui elle m'aime, même !

PÉPITA : Bravo ! j'ai compris…pas touche ! Allez tout le monde en piste…Ohé les Otinais en piste

(Carmen et Alex sortent de la maison 2)

PÉPITA : Ah, voilà les artistes ! Nous allons pouvoir commencer cette dernière répétition. Il manque Fiona.

FIONA : *(sortant de la maison1…au grand étonnement de tout le monde)* Non, non, je suis là !

OZARIO : Ca alors…

PÉPITA : On pourrait changer les couples Oriana avec Alex, Carmen avec Ozario. Ca serait drôle, non ?

OZARIO : Ah oui !

CARMEN : Hors de question ! *(elle tire Alex par le bras pour s'éloigner coté cour)*

ORIANA : Oui c'est mieux ainsi !

CARMEN : Un peu que c'est mieux ainsi ! Hum !

OZARIO : Ah bon ?

ALEX : Moi je laisse ma place si ca peut faire plaisir.

FIONA : Il est drôle Alex, il me fait toujours rire ;

PÉPITA : Oui , quand j'aurai besoin d'un comique, je vous ferai signe. Tout le monde en couple ! Dernière répétition avant je jour J. Et un, deux et un deux*…(la musique démarre et les trois couples Oriana/Ozario, Carmen/Alex et Pépita/Fiona danse le chachacha. Carmen se secoue démesurément Alex)*. Et bien dites moi Carmen ! Vous avez mangé du lion !?

CARMEN : Quand je m'engage *(en regardant Ozario)*, je me donne à fond, moi !
(Ozario qui n'a rien compris lui fait de grands sourires. La danse reprend)

(Arrivée de Marie)
MARIE : STOP ! Ecoutez moi bien ! *(Toute le monde s'arrête)*

FIONA
PÉPITA } : Qu'y a-t-il Marie ?

OZARIO : J'ai du me casser la clavicule…

Tous les autres : CHUT !!!!

MARIE : J'ai une nouvelle…Une grande, une immense nouvelle…

FIONA : Tu ne te sens pas bien Marie ? Qu'on lui apporte une chaise !

(Alex et Carmen se précipitent et vont chercher une chaise)
MARIE : C'est la chose, la plus extraordinaire qui puisse arriver…

OZARIO : Je vais me sentir mal*…(il tente de s'assoir sur la chaise de Marie, mais cette dernière est plus rapide)*

MARIE : Qui puisse arriver à un éditeur !

OZARIO : ''Et dites'' donc !

Tous les autres : CHUT !!!!

MARIE : Ton roman, Carmen…Ton roman a obtenu le prix Féminus !

Tous les autres : Le FEMINUS !??

MARIE : Oui le Féminus ! Alors vous pensez, le téléphone n'arrête pas de sonner, on demande des interviews ici et là. C'est une grande panique qui ne va pas tarder à vous envahir aussi chère Carmen. Quand j'y pense ! quel talent ! Je savais en le lisant que c'était une bombe ! Vous avez écrit comme un homme cette histoire. Vous vous êtes mis dans la peau d'un homme et ça…c'est très fort ! Je suis épatée…

ALEX : Nous somme tous épatés !

Tous les autres : BRAVO CARMEN ! BRAVO CARMEN ! BRAVO CARMEN !

MARIE : Maintenant, il faudrait que je parle à Carmen pour envisager la suite…

FIONA : On vous invite tous chez nous ! Venez ! On va arroser ça, comme il se doit…Carmen et Marie…vous nous rejoindrez…

(Fiona, Pépita, Oriana, Ozario se dirigent vers cour)

OZARIO : Maintenant, tout de suite ? C'est rapide hein ? Il n'y a pas le feu*…(Ozario voudrait prêter l'oreille)* J'ai un de ces problèmes aux chevilles, moi…

PÉPITA : Allez hop, Ozario ! Par ici !

ORIANA : Il connait le chemin ! Il n'y a que le chemin du succès littéraire qu'il n'a pas trouvé ! *(Fiona, Pépita, Oriana, puis Ozario sortent vers cour)*

SC-2

ALEX : Ah, alors ça c'est incroyable…

MARIE : Oui Alex, j'aurais préférer parler personnellement à Carmen. Bon…vous pouvez rester ici. En qualité d'époux de la vedette. Mais en spectateur seulement. Chère Carmen…il y a quand même un bémol…

CARMEN
ALEX } : UN BEMOL ?

MARIE : Oui, je pense que ça va moyennement vous plaire…Le comité de lecture…

ALEX : J'en étais sûr…c'était trop beau !

MARIE : Spectateur, Alex ! Spectateur ! *(très ferme)*

CARMEN : Tais toi, Alex ! Allez y Marie. Je n'ai rien à perdre…

MARIE : Si Carmen, vous avez perdu votre titre ! Le comité a changé le titre de votre œuvre !

ALEX : Ah, alors ça…Ce n'est pas grave du tout, hein ! Je dirais même…que ce n'est pas grave…C'est ce qu'on voulait à cause de*…(Alex regarde du coté de la maison 1 et Carmen lui donne un grand coup de coude)*

CARMEN : Tais toi, Alex ! Oui je n'étais finalement pas très satisfaite de ce titre !

ALEX : Ca, c'est du pot alors !

CARMEN : Mais tais toi !

ALEX : Ben quoi ? Ils sont bien les gars du comité ! Je les aime bien, moi !

MARIE : Que des femmes ! Le comité de lecture du Féminus n'est constitué que de femmes. Et vous savez bien…le titre, c'est aussi ce qui fait vendre, c'est une histoire de…

ALEX : De gros sous…

CARMEN : Tais toi, Alex !

MARIE : De markéting, de markéting. Ils ont adoré votre histoire, votre écriture, votre talent, mais ils n'aimaient pas votre titre '' MON AMOUR INTERDIT". Ils ont considéré que ''LA CHOSE IMPOSSIBLE" était un titre plus vendeur, plus mystérieux… Ils m'ont demandé mon avis et bien sûr, j'ai essayé de vous joindre, mais impossible ! Alors je me suis permis de décider !

ALEX : Alors pour une fois, vous avez bien fait !

MARIE : ''LA CHOSE IMPOSSIBLE" ? Cela vous convient ?

ALEX : Ben un peu mon n'veux !

CARMEN : Alex ! Oui je vous l'aurais demandé…

MARIE : Ah et bien alors tout va bien…Nous sommes vraiment fait pour nous entendre.

ALEX : Oui et comme ça l'autre asticot *(grand coup de coude de Carmen)*

MARIE : Pardon ?

CARMEN : Oui, tout va bien, Marie*…(en aparté vers Marie et désignant Alex)* Ne vous occupez pas..

ALEX : *(en aparté)* Manquerait plus qu'il se doute de quelque chose… *(en aparté vers Carmen)* Et demande lui pour les pépettes…

MARIE : Alex, vous pouvez être très fier de votre femme…Elle a un talent pour l'écriture hors du commun. Ca fait bien longtemps que je n'ai pas lu un truc pareil.

ALEX : Mais je le savais Marie. Je l'ai toujours su ! Je lui disais souvent d'ailleurs…

CARMEN : Tu me le disais ? C'est nouveau ça ! Ca vient de sortir ?

ALEX : Mais si…enfin je le pensais…

CARMEN : Oui elle se prend pour Georges Sand, elle a le même talent que moi pour la couture…

ALEX : Ah oui, mais je me suis beaucoup amélioré en couture !

MARIE : Vous parlez d'amour comme personne dans ce roman…

ALEX : Ah ben voyez…c'est un peu grâce à moi, son mari…

CARMEN : Non ! D'AMOUR , Alex !

ALEX : Hein ?

MARIE : Enfin quoiqu'il en soit, vous avez écrit un chef d'œuvre, Carmen !

ALEX : Je suis fier de toi *(il va pour la première fois tenter d'être tendre avec sa femme, mais celle l'ignore)*. J'ai toujours été ébloui…

CARMEN : Aveuglé, tu veux dire, aveuglé…au point de ne plus rien voir…

MARIE : Carmen…j'aimerais quand même…j'aimerais …vous parlez seule à seule…

ALEX : Ah oui…comme qui dirait sans spectateur ébloui….*(en aparté public)* Non, que les spectateurs éblouis. Vous pouvez rester, vous n'êtes pas ébloui, vous ?
Bon et bien…je vous laisse…*(il sort puis revient)*. Bravo….mon amour ! *(il sort)*

SC-3

MARIE : Carmen…Comment vous dire…Cette histoire est inspirée…enfin est elle un peu…enfin légèrement autobiographique ?

CARMEN : Je…Je ne sais pas.

MARIE : Comment ça vous ne savez pas ?

CARMEN : *(en aparté)* Je ne peux pas le savoir, puisque je ne l'ai pas lue, pauvre pomme !
Mais certainement ! Mais certainement…sans doute un peu…on met toujours une part de soi dans ce que l'on écrit, non ?

MARIE : Parce que là vous faites parler un homme…

CARMEN : Oui racontez moi…

MARIE : Pardon ?

CARMEN : Enfin dites moi, votre ressenti, voulais je dire.

MARIE : Oui Carmen, dans ce roman, vous faites parler de cet homme, un certain Odézio amoureux de sa voisine, une certaine Carmina…Mon amour interdit…enfin qui est devenu, la chose impossible. Odézio, Carmina ? Carmina, Odézio ? Cela pourrait évoquer…Enfin cela me fait penser à Ozario, Carmen, Non ? Odézio, Carmina, Ozario, Carmen…Ca sonne bien l'amour d'un voisin, pour une voisine…Non ?

CARMEN : *(en aparté)* Ozario !? Ozario…c'est donc ça ! Ozario est amour…Ozario aurait écr…Non ! *(regarde fixement la maison1)*

MARIE : C'est bien ce que vous avez écrit, non ?

CARMEN : C'est que j'ai écr…Ozario…Ca alors…OUI ! BIEN SUR Marie…

MARIE : Et là où je vous trouve très forte dans l'écriture, c'est que vous faites parler Ozario…enfin Odézio…C'est comme si…comme si c'était lui qui l'avait écrit….hi, hi, hi…

CARMEN : AH NON ! Enfin je veux dire…Hi, hi, hi….

MARIE : C'est très fort…Ah oui c'est très fort. Vous lui faites dire que son mariage avec Ozana…enfin on comprend bien qu'il s'agit d'Oriana, que son mariage est une catastrophe…Il ne l'aime pas, ne l'a jamais vraiment aimé.

CARMEN : AH BON ? AH OUI !

MARIE : Et alors votre chute ! Géniale ! Mais où allez vous chercher tout ça ?

CARMEN : Je ne sais pas…je ne sais pas. C'est tout le problème !

MARIE : Un problème ? Vous plaisantez !? Continuez comme ça ! Je vous le demande ! Hé Je peux vous poser une question ?

CARMEN : Oh là ! Oh là….La, ça dépend.

MARIE : Enfin je ne voudrais pas être indiscrète, évidemment…

CARMEN : Allez y toujours…

MARIE : Votre chute…C'est la vérité ou le fruit de votre imagination débordante ?

CARMEN : Chut !

MARIE : Ne me dites pas que…

CARMEN : Je ne vous le dis pas…

MARIE : Vous et lui ? Non ?

CARMEN : Non ! *(en aparté)* Qu'a-t-il écrit le bougre ! Nous n'avons jamais…

MARIE : Extraordinaire ! Inattendue ! Oh j'ai une autre question. Vous ne me répondrez que si vous le souhaitez. Mais, votre mari Alex ? Comment a-t-il pris la chose ? Enfin que vous puissiez imaginer qu'un voisin, et pas n'importe lequel, soit très amoureux de vous. Enfin même si vous faites parler cet Odézio et même si rien ne peut se concrétiser et pour cause…les choses sont quand même claires. Même si la fin doit le rassurer, Alex a du avoir des sueurs froides à la lecture….

CARMEN : Il …Il ne l'a pas lu !

MARIE : Ah bon ? Tout va bien alors…parce quand vous parlez du mari de la voisine d'Odézio, donc le fameux Atrex ! Un macho de première votre Atrex ! Alors je me suis dit…Atrex, enfin Alex…en prend pour son grade …Vous l'avez habillé pour l'hiver votre Alex ! Quand il va lire ça…

CARMEN : Il ne lira pas !

MARIE : Et puis…enfin ca ne me regarde pas, mais…pour la chose…il est plutôt riquiqui, ridicule votre Atrex ! Mais où allez vous chercher tout ça !

CARMEN : Pas bien loin Marie, pas bien loin !

MARIE : Hi, hi, hi…

CARMEN : Mais comment le sait il ? *(regarde la maison1)*

MARIE : Il doit être au courant depuis longtemps ! Hi, hi, hi…*(regarde la maison2)* Bon, chère Carmen…encore bravo. Je compte sur vous pour passer à la maison d'édition. Le comite de lecture sera enchanté de faire votre connaissance. Nous avons notre vedette maintenant. Les ventes vont certainement très vite décollées. Attendez vous à un déchainement de la presse. Tout va surement aller très vite. Préparez vous Carmen…Et préparez la suite…

CARMEN : Oui…il n'y a aucune urgence.

MARIE : Pour Alex…Gérez au mieux. Je ne voudrais pas être à votre place.

CARMEN : Oh, je ne suis pas inquiète…Alex a horreur de lire. Je vais lui faire un résumé…adapté, modifié, enfin voyez ce que je veux dire. Il ne prendra pas la peine d'aller plus loin.

MARIE : Je vous le souhaite Carmen…Hi, hi, hi…Quand j'y pense…Comment vous l'avez arrangé votre Atrex…hi, hi, hi

(Alex sort) A trex, trex vite ! hi, hi, hi*…(Marie sort et ne peut s'empêcher de rire à la vue d'Alex)*

ALEX : Vous aviez terminé, au fait ? Non je ne voudrais pas déranger…
(Ozario arrive venant de cour. Alex le regarde en riant et avec un air de supériorité. Carmen n'a d'yeux que pour Ozario) HI, Hi,Hi…bravo garçon hein ? Carmen ? Carmen ? Non je disais bravo garçon…Il est gentil dans le fond.*(Ozario rentre chez lui sans comprendre)*
Alors mon amour…parlons de nous. Parlons de toi. Tu sais que je suis très admiratif…Il faudra que tu me parles de ce roman…Oh je suis bien curieux de savoir ce que tu racontes la dedans, car tu sais bien que je déteste lire. Alors dis moi…

CARMEN : Mais Alex ! Ce n'est pas moi qui aie écrit cette histoire.

ALEX : Ah ben oui !

CARMEN : Et la chute de l'histoire est extraordinaire ! Inattendue, parait-il !

ALEX :Ah bah alors là, on ne trouvera jamais…surtout toi ! Mais elle t'a bien dit des trucs cette Marie à propos du roman.

CARMEN : Boh…pas vraiment. Elle m'a juste dit qu' Ozario parle beaucoup d'Oriana. Il l'a épousée…sans grand sentiment. Et puis, on le voit bien, elle le dévalorise sans arrêt. Elle le met plus bas que terre. Cette femme est une diablesse. Alors évidemment, le pauvre, il a changé les noms…Ozario devient Odézio, Oriana devient Ozana…mais tout est clair. Ca ne m'étonne pas qu'il a tout mis à la poubelle et qu'il a brulé la copie…En tout cas, il n'est pas heureux notre Ozario…

ALEX : Il est brave notre Ozario. Je l'aime bien moi !

CARMEN : Je me demande si nous devons continuer cette comédie et ces mensonges

ALEX : Carmen ! Pense aux pépètes voyons ! Nous allons être immensément riches, nous allons pouvoir voyager, tu vas pouvoir écrire maintenant que tu es un écrivain… Il ne faut pas se laisser avoir par la pitié…Regarde moi…faire ça à un copain, ce n'est pas facile pour moi…et bien j'y arrive. Ce n'est pas le moment de caler sur le bifteck, voyons !

Note de l'auteur :

Je vous remercie de m'avoir lu !
Vous disposez d'environ 75% du texte. Si cela vous a plu, n'hésitez pas à me contacter. Je vous adresserai très rapidement et avec grand plaisir l'intégralité de cette pièce. D'autres rebondissements et pas des moindres…sont à venir !
Sans parler de la chute qui sera TRES inattendue….

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : http://jeanyveschatelain.e-monsite.com